L'initiative personnelle en classe

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 15

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041443

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

serons devenus vieux, que peut-être nous serons morts, nous rendre le témoignage que souhaitait pour lui l'abbé Favre : il nous aimait (289).

Mgr Besson se réclame de son prédécesseur de Genève, ai-je dit ; il en suit la manière et poursuit un pareil dessein. Je trouve aussi dans cet ouvrage, me trompé-je ? quelques résonnances franciscaines : cet optimisme dans le Christ et cette confiance dans les richesses de la Rédemption, cette allégresse devant la bonté de Dieu manifestée par les miracles de la grâce et dans la splendeur de la nature, cette conception si simple, si spontanée de la vie catholique — le naturel dans le surnaturel — ce sentiment de joyeuse liberté dans le cadre du dogme et des commandements de l'Eglise. Tout cela, c'est du François de Sales, sans doute, mais tout autant et plus encore du François d'Assise. Disons, si vous voulez, que c'est de l'Evangile mieux vécu que nous ne savons le faire...

Lisons encore, pour terminer, dans ce livre réconfortant, un épisode qui en résume l'intention, où notre Evêque a trahi l'intime souci de son âme et de sa vie (16). Le soir du 1er août tombait sur les coteaux modérés où s'éparpillent les villages du Gros de Vaud. L'abbé Favre, dans son jardin, songeait avec douleur à la brièveté de l'union que la fête nationale a réalisée pour un jour entre ses paroissiens et ceux du pasteur Curchod. Pourquoi cette union ne se parferait-elle pas, durable et profonde, dans l'unité du royaume du Christ ? Ce que les hommes ne peuvent pas, Dieu le peut. Allons le lui demander...

« J'entrai dans l'église. Le Maître était là. Présence non point palpable, mais réelle ; présence mystérieuse, *mysterium fidei*, dit la liturgie de la messe. Une grande paix descendit en moi... Quand je poussai la porte pour sortir — la petite porte à côté de la sacristie — le ciel était rempli d'étoiles. Une cloche, au loin, sonna l'heure ; une autre lui répondit. Les grillons chantaient. J'oubliai de tourner la clef : je l'ai remarqué ce matin. Peut-être ma vocation spéciale est-elle d'ouvrir l'église et non de la fermer. » E. Dévaud.

L'initiative personnelle en classe

A côté des travaux imposés, courts et adaptés à chaque élève, réservons une large place aux tâches personnelles, librement choisies. Dans ces travaux autant que dans les jeux et mieux que partout ailleurs, l'enfant se révèle, nous donne l'occasion de l'observer, découvre ses goûts, ses aptitudes, livre déjà sa personnalité naissante.

Ces tâches ne seront ni nombreuses, ni compliquées, afin de permettre à l'élève de se renseigner, de perfectionner, d'affiner son ouvrage.

Le maître reste l'âme de cette activité en guidant les recherches, renseignant, mettant à sa disposition : bibliothèque, brochures,

matériel ; en provoquant des visites d'ateliers, de musées, d'exploitations diverses ; en encourageant les timides, pressant ceux que l'effort rebute.

Pourquoi ne consacrerait-on pas quelques heures de classe durant lesquelles chaque groupe d'élèves ou chaque élève travaillerait à sa propre tâche ? L'étude est un sport et tout comme dans ce dernier, il est intéressant de voir une équipe s'acharner à en vaincre une autre. Dans la formation de telles équipes, laissons-leur toute initiative et nous aurons souvent des surprises, de très heureuses surprises. Le savoir-faire du maître évitera toute anarchie dans cette fourmilière en activité. Les tâches ainsi ébauchées en classe se poursuivent à la maison.

Maintenant, rien ne s'oppose à ce que le maître déroge à l'ordre du jour et se permette une échappée d'un demi-jour par mois, par exemple, pour la présentation par l'élève de ses travaux devant toute la classe. Affronter ce jury ne va pas sans avoir au préalable soigné non seulement le fond et la forme, mais ces petits « à côté » qui sont la diction et la tenue personnelle. Occasion pour beaucoup de vaincre leur timidité et d'acquérir cette confiance en soi dont on nous reproche si souvent de manquer. Le plus timide finira par se présenter sans trop de gaucherie et de crainte devant l'auditoire. Des tâches faciles permettront aux faibles, aux peu doués d'obtenir ce succès si nécessaire pour oser continuer et qui sera peut-être pour eux l'aurore d'une période scolaire féconde.

Il sera fort intéressant, au cours d'une petite critique, de connaître l'appréciation des enfants. Le maître, avec beaucoup de tact, préside la séance qui doit laisser dans le cœur de tous de la joie, de la satisfaction, afin de conserver l'élan même de ceux qui n'ont guère réussi.

Ces séances, très variées, puisque chacun y va de sa tâche : poésies à réciter, rédactions, causeries ou conférences, lectures, comptes rendus de lectures libres, chants, dessins, cartographie, reliefs géographiques, problèmes, travaux manuels de tous genres, exercices de gymnastique, (ajoutons le grain de sel de quelques bons mots) ; en été : visites de jardins, etc., jouissent dès le début d'une grande faveur.

Les travaux écrits : rédactions illustrées, dessins, conférences, etc., travaux manuels seront ensuite exposés. L'orthographe et l'écriture, n'en doutez pas, feront à cette école de goût, des progrès surprenants.

Le succès de ces séances augmentera si le maître sait y intéresser les autorités scolaires et même les parents. De là, naîtra plus de sympathie pour l'école et, ce qui ne gâte rien, pour l'instituteur.

Nous aurons atteint notre but, si nous avons appris ainsi à mieux aimer l'étude, si nous avons développé des personnalités capables de mieux servir leur Dieu et leur Patrie. P. M.